



RÉCIT

Parkinson le glas

UN ÉTÉ SANS FIN, PAR SERGE KOSTER, PIERRE-GUILLAUME DE ROUX, 112 P., 19,90 EUROS.

★★★★ Cette maladie neurologique, François Nourissier l'appelaît « Miss P. » et l'avait affublée d'une particule élémentaire. A l'en croire, l'acariâtre « baronne de Parkinson » n'était entrée dans sa vie que pour l'humilier, l'abîmer et, lentement, le faire tomber. Elle l'empêchait de marcher, d'écrire, de se souvenir et, après quinze ans de sévices quotidiens, elle lui ferma les yeux, en 2011. Aujourd'hui, Miss P. a déménagé chez un autre écrivain du moi, Serge Koster, 75 ans, qui l'accuse pareillement de sadisme et de le travailler au corps. Elle le pétrifie, le fait trembler, ronge ses muscles, menace son équilibre, altère la sensation qu'il a de lui et l'oblige à rédiger dans l'urgence ce « récit testamentaire ». C'est un texte bref, aussi lapidaire que désabusé, où le romancier du « Soleil ni la mort », le comptable de « Mes brouilles », l'intranquille ami de Michel Tournier, l'implacable agrégé de grammaire et le disciple de Paul Léautaud, auquel il doit d'avoir sacrifié sur le tard à l'égotisme, dresse le bilan de sa vie.

Comme Nourissier, Koster ne se fait pas de cadeaux. Il se reproche d'avoir été un piètre père et d'avoir conduit sa relation avec sa fille à l'échec : « Roi déchu par l'âge et la maladie, j'ai perdu le contact avec notre dauphine. » Il trouve « fatigant » d'être juif et se lamente d'être « privé de transcendance ». Il confesse ses trahisons, ses mesquineries, sa naïveté. Il juge certains de ses romans « faiblards », s'étonne pourtant de ne pas avoir été plus et mieux lu, et finit par abdiquer : « Je m'en veux de m'être montré un homme de lettres ordinaire, alors que j'avais conçu une haute idée de moi-même. » S'il se scarifie et noircit volontiers le trait, Serge Koster a aussi une étonnante propension à l'humour (sur lui-même), à l'amour (il n'en finit pas de chanter la gloire de sa femme, Geneviève) et à la gratitude. Elle englobe à la fois la marquise de Sévigné, dont il se rêve l'héritier, Montaigne et Kafka, ses alliés substantiels, Francis Ponge, son père de substitution, Daniel Oster, son La Boétie, Maurice Nadeau, son premier éditeur, et même le docteur anglais James Parkinson, favorable à la Révolution française, qui a donné son nom à la maladie dont il ne guérira pas. Il s'en est même fait un camarade (ça rime avec camarade). En somme, Mister P. est plus fréquentable que Miss P., et Serge Koster, plus solide qu'il ne le prétend.

JÉRÔME GARCIN